

**MALADIES de la PEAU et VICES du SANG**  
SPECIALITES RENOMMEES  
Laboratoires scientifiques de la  
**PHARM. DU TRICHON ROUBAIX**  
Docteur VERHAEGHE  
Remède, tous les jours  
Non opéré classé

Toujours au 100  
de PROGRES, le  
**PALAIS DE LA CHAUSSURE**  
vous offre la Gamme  
complète des  
Dernières créations  
à des prix imbattables  
**AU SOLDEUR**  
33, rue Pierre-Motte, 33,  
ROUBAIX

**BILLET PARISIEN**  
**Les troubles de Cochinchine**  
(D'UN REDACTEUR SPECIAL)  
PARIS, 30 MAI (MINUIT).

De nouveaux troubles ont éclaté en Cochinchine. A Chamoï, dans la partie ouest de cette colonie, une sanglante bagarre s'est produite entre manifestants et policiers. Ceux-ci, avertis des dispositions hostiles de la population, excitée par les meneurs, à l'égard du délégué indigène, s'étaient rendus à Chamoï pour rétablir l'ordre. Ils se trouvèrent en face d'une bande composée d'environ un millier d'Annamites porteurs de piques et de coupes-capes et brandissant des drapeaux invitant la population à ne plus payer l'impôt. Les sommations d'usage n'ayant eu aucun résultat et les manifestants ayant pris délibérément l'offensive, les policiers durent faire usage de leurs armes. Quelques instants plus tard, on recevait sur les lieux de l'échauffourée deux morts, un mourant et deux manifestants blessés grièvement, que les rebelles n'avaient pas eu le temps d'entraîner vers les rizières voisines.

Cette affaire sanglante, qui devait avoir le même jour une réplique à une soixantaine de kilomètres de là, à O-Méu, où une bagarre s'est également produite, mais avec des suites moins graves heureusement, a pris toute sa signification par suite des bruits répandus à profusion chez les indigènes et portant les emblèmes de la faucille et du marteau. Dans ces appels à la révolte, portant la signature des vrais responsables du sang versé, la population indochinoise est invitée à refuser l'impôt et à piller les récoltes des riches.

Ainsi les hommes de Moscou, agissant vraisemblablement de concert avec les émissaires soviétiques qui opèrent aux Indes, redoublent d'activité dans nos possessions d'Extrême-Orient. Sans doute, l'ensemble de la population indigène est hostile à leurs menées et il serait souverainement injuste pour les Indochinois de comparer la situation de la Cochinchine avec celle qui règne aux Indes. Mais les troubles de Chamoï et de O-Méu, venant après les massacres de Yen-Bay et se produisant au même moment où la police française est obligée d'expulser de la métropole des agitateurs-communistes indochinois, prouvent combien la vigilance et l'énergie sont à l'heure actuelle des qualités nécessaires à tous ceux qui ont la charge de notre empire colonial.

**UNE NOUVELLE VICTIME DE LA SCIENCE**



(Wide World photos.)  
LE DOCTEUR GEORGES HAREY  
chef du service de radiologie à l'hôpital Lariboisière, qui a subi l'opération d'un doigt.

**Le Zeppelin rencontre de violentes tempêtes**  
New-York, 30 mai. — Un sans-fil du « Graf-Zeppelin », qui fait route de Pernambuco à New-York, dit qu'à trois heures (heure anglaise), la dirigeable a survolé la Bahama, se dirigeant vers le nord-ouest.

Il se peut que le docteur Becker modifie son itinéraire et se dirige vers la Havane. Le « Graf-Zeppelin », qui a rencontré de violentes tempêtes, a un retard de plusieurs heures.

**M. Doumergue visite la Foire de Paris**



M. Doumergue, accompagné de son fils, visite la Foire de Paris. A gauche, M. Chaffre, chef de police.

**LETTRE DE BRUXELLES**  
**Une adhésion de marque aux projets linguistiques du Gouvernement**  
(D'un correspondant particulier)  
Bruxelles, 30 mai 1930.

On a esquissé ici lors de leur discussion en commission et lors de leur dépôt au Sénat, les projets linguistiques du Gouvernement relatifs à l'enseignement primaire et moyen. L'opinion publique leur a fait bon accueil. Mais ils viennent d'être reçus avec une adhésion d'une importance particulière: celle de la Ligue nationale pour l'unité belge. Cette ligue est composée d'intellectuels et d'autochtones sociaux. Elle se défend de faire de la politique et se refuse à prendre position dans les querelles de partis. Effrayée du danger que la division raciale ferait courir au pays, elle s'est donnée pour tâche de combler les fossés creusés entre les Flandres et la Wallonie par les querelles linguistiques. Respectueuse du droit et de la liberté de chacun, elle met sur le même pied les deux races nationales et s'efforce de les maintenir dans l'unité indispensable à leur existence indépendante. Son président est M. Terlinde, professeur à l'Université de Louvain; son secrétaire général est M. Jacques Pierre, professeur à l'Université de Bruxelles et fils du célèbre historien belge.

Ces deux personnalités symbolisent parfaitement les tendances de la Ligue, sa tolérance, son nationalisme élevé. C'est cette ligue qui, dans une lettre rendue publique, vient d'adhérer aux projets du Gouvernement. Ils ont provoqué, dit-elle, un courant de confiance et d'optimisme, parce qu'ils combinent le respect des droits linguistiques avec les nécessités nationales et sociales. Ils satisfont entièrement toutes les justes revendications: ils placent sur pied l'égalité absolue des deux langues nationales, adhérent ainsi solennellement aux principes de liberté et de respect mutuel qui inspirèrent nos ancêtres en 1830.

La ligue constate aussi que le pays est inquiet et qu'un vent de défiance souffle sur le Parlement. « Et pourtant, ajoute-t-elle, de toutes les villes du royaume, villes flamandes ou wallonnes, ne cessent de monter d'étonnantes acclamations vers le Roi et la Reine qui, depuis la guerre, sont devenus pour tous ceux qui la vécurent en Belges, le symbole même de la Patrie. Les journées d'Anvers et de Liège ont enthousiasmé la Nation et l'ont unifiée. Le peuple belge acclame ses souverains avec un tel enthousiasme, n'est pas prêt de se désunir! »

Dans la masse est née une confiance. La ligue demande, en son nom, le vote immédiat des projets du Gouvernement. Elle repousse la proposition de renvoi en octobre, qui donnerait l'impression que le Gouvernement doute de lui-même » et elle ajoute:

« Remettre le vote des projets, c'est s'avouer vaincu, c'est affirmer qu'entre le Gouvernement et le Parlement la crise est virtuellement ouverte; c'est provoquer une crise nationale — et nous n'employons pas ici ces mots graves à la légère. »

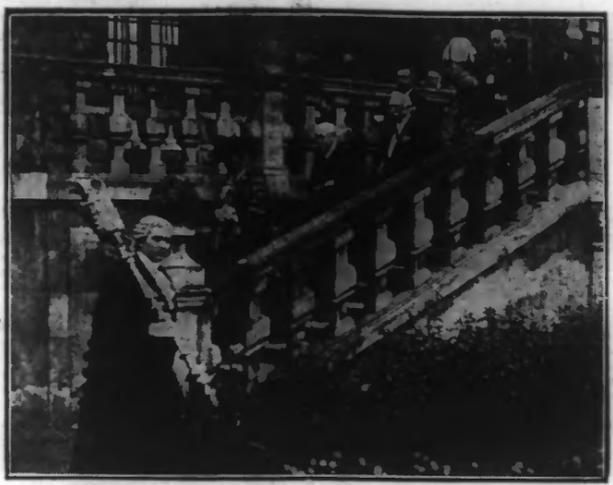
La ligue termine par un appel émouvant au Parlement:

« Au moment où nous allons revivre un siècle d'indépendance, de prospérité et d'honneur, il ne faut pas qu'entre le pays et le Parlement se creuse un gouffre de méfiance! C'est le Parlement qui, après 1830, a rendu notre pays viable grâce au sage régime de liberté qu'il a su instaurer. Il faut qu'aux fêtes de l'indépendance le Parlement soit à l'honneur. Il faut qu'il apparaisse comme le représentant et le défenseur de la Nation et non comme le porte-parole de cliques politiques prêtes à détruire ce qui fut construit en un siècle de labeurs, parfois de douloureux efforts! Il ne le pourra qu'en se débarrassant par ses responsabilités que vous l'appellez à prendre devant le pays; les remettre à plus tard... ce serait la capitulation, l'aveu de la défaite et de l'impuissance! »

**Le Comité de défense impériale se prononce contre le projet de tunnel sous la Manche**  
Londres, 30 mai. — Le « Daily Herald » annonce que le comité de défense impériale et notamment les représentants de l'aviation militaire, se sont de nouveau prononcés contre le projet de tunnel sous la Manche.

Le « Daily Mail » dit apprendre qu'à la suite de décisions prises hier, par le Comité de défense impériale, il n'est maintenant pas probable que le gouvernement se déclarera en faveur du projet en question.

**La visite du lord-maire de Londres à Verdun**



Le lord-maire a visité l'Hôtel de Ville de Verdun. On le voit précédé de son massier, avec derrière lui, M. POINCARÉ et le maire de Verdun, M. SCHLETER (W.F.P.)

**Les maires anglais à Paris**



Le Président de la République a reçu à l'Élysée les lords-maires anglais, venus en France rendre visite aux villes du front adoptées par leurs cités.

Paris, 30 mai. — Le lord-maire de Londres, les lords-maires et maires des principales cités britanniques ont consacré la matinée de vendredi à l'Université. Ce fut d'abord, à 10 heures, une réception offerte par l'Institut britannique, 6, rue de la Sorbonne, sous la présidence de lord Crewe, ancien ambassadeur de Grande-Bretagne à Paris. A 11 heures, en grande solennité, revêtus de leurs robes et insignes, les lords-maires s'ont en qu'à traverser la rue pour pénétrer dans la Sorbonne où une seconde réception avait lieu en leur honneur. Dans le hall d'entrée les attendaient, également en robe, revêtus de leur épithème multicolore, les professeurs des facultés, précédés de leurs massiers et de leurs huissiers.

Il appartenait à M. Maurain, doyen de la Faculté des sciences, vice-président du conseil de l'Université de Paris, de souhaiter aux hôtes de la Sorbonne la bienvenue, en l'absence du recteur, M. Charlety, retenu à l'inauguration de la section française de l'exposition de Liège. Il le fit dans un bref discours rempli d'évocations des étapes de l'amitié franco-britannique. Les lords-maires ont ensuite visité la Sorbonne et le tombeau de Richelieu.

**Les sources thermales de la France**

C'est aujourd'hui qu'un groupe de soixante médecins américains va quitter Paris pour visiter, pendant un mois, les stations thermales de la France.

Notre pays possède dans les sources hydro-minérales et thermales une richesse qu'il n'a peut-être pas encore suffisamment exploitée. Sait-on que dans le Cantal, à Chaudessaignes, les eaux jaillissent du sol à la température de 82 degrés? L'eau brûlante est amenée dans les maisons par une canalisation de bois, pour les besoins de la cuisine. Une des sources de Plombières fournit de l'eau à 74 degrés. L'extrême variété des eaux minérales françaises et la puissance totale de leur débit font de nos sources des centres d'attraction du monde entier.

Les Romains ont connu et exploité nos grandes stations thermales: le Mont-Dore, Vichy, Luçon, Aix-en-Savoie, Néris, Royat, Chaudessaignes, Dax, Bagnères et les Trois-Bourbons. A la suite des Gaulois d'ailleurs, les Romains ont en appréciés les vertus curatives qu'ils continuaient d'attribuer à la divinité inspiratrice de la source. Aussi les thermes aux eaux bienfaisantes avaient-ils pris un caractère religieux; ils étaient à la fois établissements de bains et temples, et les évènements qu'on y a trouvés témoignent de l'ardeur du culte. Personne n'a dépassé les Romains dans l'art de capter et de canaliser l'eau chaude; on a retrouvé des galeries souterraines, des puits, et ces réseaux de tuyaux de plomb curieusement Plombières doit son nom.

Les séjours aux bains devinrent très fréquents à partir du XVI<sup>e</sup> siècle. Les bains des Vosges sont connus par les séjours que Montaigne y fit au cours de ses voyages de 1580 et 1581. Au XVII<sup>e</sup> siècle, au lendemain des guerres de religion, les stations balnéaires prennent un développement considérable. Le Cœur prend l'habitude de se rendre aux eaux. Madame de Sévigné et Bossuet fréquentent assiduellement les eaux de Bourbon. M. Bragès et Deffontaines citent parmi les plus beaux équipages qui menèrent de hauts personnages à Bourbon, ceux de la marquise de Montespan qui s'y rendit en 1676 dans un carrosse à six chevaux et avec une suite quarante-cinq personnes.

Louis XIV fit aménager les routes pour faire conduire ses blessés de guerre aux eaux sulfureuses de Bagnères dans les Pyrénées.

Les étrangers ne méconnaissent pas les

**CONSEIL DE CABINET**

Paris, 30 mai. — Les ministres et sous-secrétaires d'Etat se sont réunis, cet après-midi, en Conseil de Cabinet au ministère de l'Intérieur, sous la présidence de M. André Tardieu, président du Conseil.

La réunion a duré de 17 à 19 heures. Le Conseil de Cabinet a examiné les différentes questions sur lesquelles aura à statuer le Conseil des ministres qui se réunit, demain matin, à l'Élysée. Le Conseil de Cabinet s'est également occupé de l'ordre du jour des Chambres et des interpellations qui ont été déposées avant ou depuis les vacances, par 54 députés.

Interrogé à l'issue du Conseil de Cabinet, M. André Tardieu a dit qu'il ne donnerait que demain connaissance à ses collègues, des grandes lignes du discours qu'il prononcera à Dijon dimanche.

Ce sera d'ailleurs, a-t-il dit en souriant, le discours traditionnel de politique intérieure, et de propositions de loi, économique et sociale qui est toujours prononcé, à la veille d'une rentrée parlementaire. Il sera d'une parfaite sérénité, d'une extrême bonne humeur, d'un optimisme imperpurable, qu'il s'agisse de politique extérieure ou de politique intérieure.

M. André Tardieu a ajouté qu'il ferait le voyage de Dijon en compagnie de M. Raoul Péret, garde des Sceaux; Fernot, ministre des Travaux publics; Marcel Héraud, Pelsch, Lila, Manaud, sous-secrétaires d'Etat. Il sera reçu, à Dijon, par M. Gaston Gérard, député, maire de Dijon, haut commissaire au tourisme.

Avant son départ, M. Tardieu recevra dans l'après-midi de demain, M. Zaleski, ministre des Affaires étrangères de Pologne.

**La Chambre reprend ses travaux le 3 juin**

Paris, 30 mai. — Les travaux parlementaires interrompus depuis le 26 avril, reprendront mardi prochain, 3 juin. Et cette fin de session ordinaire durera vraisemblablement jusque vers le 14 juillet. La Chambre devra, au cours de cette période de quarante-deux jours, aborder l'examen de nombreux projets et propositions de loi, lesquels, pour la plupart, ont été rapportés dans les premiers mois de l'année.

L'ordre du jour de la Chambre fixé par elle, avant son départ en vacances, comporte un certain nombre de questions dont la priorité sera déterminée à nouveau par la conférence des présidents des grandes Commissions et des présidents des groupes qui se réunira dans les premiers jours de la session prochaine et conformément à l'avis de M. André Tardieu, président du Conseil.

Le temps nécessaire à la discussion des divers projets et celui qu'entraînera l'examen des propositions de loi concernant la propriété commerciale, permettra l'étude par la Commission des Finances des textes définitifs du projet de loi sur l'outillage national.

La Commission des Finances est convoquée pour le lundi 2 juin, afin de prendre connaissance du projet gouvernemental dont la discussion pourrait venir devant l'assemblée dans la seconde quinzaine de juin.

Cette importante question, intéressant les activités françaises, une fois réglée, le Gouvernement et la Chambre pourront alors aborder la discussion de la convention sur les pétroles et du projet de loi sur les vins, qui soulèvera certainement un long débat.

L'assemblée aura aussi à se prononcer sur le projet d'emprunt colonial de 3.600 millions.

D'autre part, la Chambre devra, suivant l'usage, consacrer ses séances du vendredi à la discussion des interpellations.

D'autre part, un nouveau collectif sera vraisemblablement déposé par le Gouvernement et la Sous-Commission des Finances (défense nationale) pour terminer une partie des travaux entrepris pour l'aménagement définitif de nos frontières.

Ce collectif comporterait un crédit d'environ un milliard et le vote en serait demandé dès la rentrée.

Enfin, en vertu de l'application de la loi de 1929 sur la date d'ouverture de l'exercice budgétaire, le budget de 1931 sera déposé le dernier jour de la session ordinaire, pour être examiné en septembre et octobre par la Commission des Finances.

**UN HOMMAGE A M. BRIAND**

Montpellier, 30 mai. — A l'issue de la séance solennelle d'ouverture du Congrès de la paix à Béziers, le professeur Richet a été l'objet d'une ovation lorsqu'il a rendu hommage à M. Briand, qui vient de lancer l'idée d'une Fédération des peuples.

M. Richet a invité les congressistes à lui adresser un télégramme de respect et d'admiration.

**Le lancement de deux sous-marins**



Les sous-marins français. A gauche, le sous-marin « Aigillon » et à droite, le sous-marin « Arago ».

**Le vampire de Dusseldorf sera-t-il mis en observation dans un asile d'aliénés?**

Dusseldorf, 30 mai. — On connaît maintenant la manière qu'employait Peter Kuersten pour attirer les enfants chez lui.

En réalité, son logement n'était pas constitué par une humble mansarde, mais une petite entrée obscure et basse servait d'antichambre. Les premières perquisitions de la police, forcément hâtives, ne négligèrent quand même pas l'inspection de ce réduit; on y trouva certains outils qui avaient servi à tuer, notamment un marteau, deux ciseaux et une énorme pince servant aux cheminots pour le serrage des tirefonds sur les traverses de la voie. Un coin plus sombre échappa à la sagacité des inspecteurs.

Le misérable, arrêté, coffré, rendu impuissant, les enquêteurs firent de nouveau, hier, une visite domiciliaire. Sous des chiffons qu'on avait négligé de ramener, pensant qu'on y trouverait rien d'intéressant, on découvrit deux poupées en assez bon état. Ce fut l'appât du monstre pour les innocentes immolées.

Interrogé à ce sujet, il avoua que ces jouets servaient à attirer les pauvres enfants qui avaient nom: Gertrude Albermann cinq ans; Olga Obilder, six ans.

Rencontrés dans la rue, au hasard d'une promenade, le monstre ne les connaissait pas. L'affreux destin des fillettes était mortel. Quant aux femmes, il les fascinaient littéralement, c'est du moins ce qu'affirmaient la sienne et d'autres qui lui échappèrent. Le monstre, tuer bien pour tuer, ainsi qu'il l'avoua cyniquement.

On croit que l'homme, qui possède une hérédité effrayable, sera mis en observation dans une salle d'aliénés, jusqu'à sa comparution devant le tribunal criminel, en septembre prochain.

Cela ne fait naturellement pas l'affaire de la population, qui voudrait mettre le monstre en pièces, et qui fera tout pour cela. On commence également à craindre, en envisageant cette perspective, que Kuersten, homme extrêmement vigoureux, observateur, intelligent, n'arrive à endormir la vigilance de ses gardiens et ne recommence ensuite la série de ses exploits.

La prison est assés sûr; l'hospice d'aliénés, quelles que soient les précautions prises, ne présente pas la même sécurité.

Il semblerait également que le frappe d'Kuersten n'ait pas eu le passé bonifié qu'il prétend les premiers jours de l'arrestation de son mari. Elle aussi aurait connu les horreurs de l'empire et du pays risqué pendant un an rebelle au mariage.



Le directeur de la police criminelle de Dusseldorf, M. SCHMITZ-VOGT, qui a contribué pour beaucoup à l'arrestation de Peter Kuersten, le vampire de Dusseldorf. (W.F.P.)

Son abattement du début paraît l'avoir abandonnée et l'heure va venir où la police lui demandera des comptes précis sur son emploi du temps et l'inexactitude de ses affirmations.

Car, il semble aux enquêteurs, impossible qu'une femme, vivant avec son mari, ait ignoré aussi longtemps ses crimes et ne se soit pas inquiétée des traces de sang que ses effets portaient. Terreur, aveuglement, détachement; c'est probable, mais sa complicité, indépendante peut-être de sa volonté, sou-

**Le lancement de deux sous-marins**



Les sous-marins français. A gauche, le sous-marin « Aigillon » et à droite, le sous-marin « Arago ».

**L'avion de Miss Johnson capote à Brisbane**

Londres, 30 mai. — Miss Amy Johnson est arrivée à Brisbane, mais, pour employer sa propre expression, elle l'a fait d'une « manière dramatique ».

En effet, son appareil, qui avait été escorté depuis Toowoomba par trois avions, pilotés par des femmes, arriva au-dessus de Brisbane à 14 h. 17, (heure locale).

Miss Johnson plana au-dessus du terrain, autour duquel la police avait grand-peine à maintenir une foule énorme et enthousiaste, et piqua vers le sol, prête à atterrir. Elle s'aperçut alors qu'elle courait le danger de dériver l'aérodrome et elle remonta brusquement, évidemment dans le but d'effectuer un demi-cercle et de faire une seconde tentative. Malheureusement, son appareil heurta une palissade entourant un champ de millet et s'y écrasa. L'avion se retourna complètement mais, par miracle, l'intrépide aviatrice sortit de l'accident sans une égratignure.

Après s'être reposée quelques instants dans un des hangars, la jeune Anglaise se rendit au nouvel hôtel de ville où eut lieu la réception officielle. Tout le long du parcours, elle défilait entre deux haies d'admirateurs qui l'accablèrent de coups d'admiration.

L'Admiral-Club de la Nouvelle-Galles du Sud a offert à Miss Johnson de se servir de ses appareils, afin de poursuivre son voyage dans les Etats du Sud de l'Australie, si son propre appareil n'est pas réparé en temps voulu.

Les docteurs ont ordonné à l'aviatrice Miss Johnson de se reposer et de réduire le nombre des réceptions auxquelles elle devait assister.

**Le train départemental mentionné à Verdun**

Le train départemental mentionné à Verdun a été à Bar-le-Duc, a défilé en franchissant une série de ponts. Les mécaniciens et le chauffeur, assez grièvement blessés, ont été transportés à l'hôpital de Bar-le-Duc. Les trois voyageurs qui transportaient le train ont été légèrement blessés.

**Le train départemental mentionné à Verdun**

Le train départemental mentionné à Verdun a été à Bar-le-Duc, a défilé en franchissant une série de ponts. Les mécaniciens et le chauffeur, assez grièvement blessés, ont été transportés à l'hôpital de Bar-le-Duc. Les trois voyageurs qui transportaient le train ont été légèrement blessés.

Le train départemental mentionné à Verdun a été à Bar-le-Duc, a défilé en franchissant une série de ponts. Les mécaniciens et le chauffeur, assez grièvement blessés, ont été transportés à l'hôpital de Bar-le-Duc. Les trois voyageurs qui transportaient le train ont été légèrement blessés.